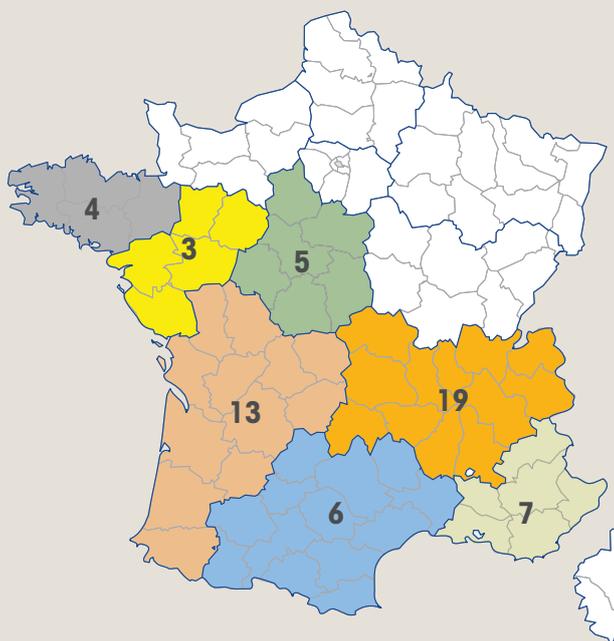


L'ENGRAISSEMENT DES CHEVREUX A LA FERME

RÉSULTATS D'ENQUÊTES

Dans le cadre du projet ValCabri, des enquêtes ont été réalisées, en 2019, auprès d'éleveurs engraisant des chevreaux à la ferme. Ce projet est centré sur la reconquête de l'engraissement du chevreau à la ferme avec à la clé l'amélioration de sa valorisation, de l'éleveur jusqu'au consommateur. Ces enquêtes visaient à mieux connaître les différents profils d'éleveurs pratiquant l'engraissement à la ferme, leurs motivations et la diversité de leurs pratiques*.

L'ENGRAISSEMENT DES CHEVREUX À LA FERME SE PRATIQUE DANS UNE TRÈS GRANDE DIVERSITÉ D'ÉLEVAGES



Parmi les éleveurs enquêtés ; 34 % sont livreurs de lait, 55 % sont fromagers fermiers (contre respectivement 48 % et 47 % au niveau national) ; les autres sont mixtes ; ils livrent une partie de leur lait et transforment le reste.

Par rapport à l'ensemble des élevages français, les fromagers fermiers sont sur-représentés ; ils sont plus nombreux à engraisser les chevreaux que les livreurs : ils bénéficient de la clientèle et des circuits de commercialisation déjà existants pour vendre leurs fromages.

30 % des élevages enquêtés sont en bio.

Au sein de l'échantillon, les **fromagers fermiers** ont entre 28 et 450 chèvres pour une moyenne de 93 chèvres.

Les **livreurs de lait** ont entre 120 et 850 chèvres, pour une moyenne de 349 chèvres. Les **mixtes** ont entre 300 et 1 050 chèvres, pour une moyenne de 335 chèvres.

* Ces enquêtes ont été réalisées auprès de 57 élevages (non représentatif de l'élevage national)



Pour deux tiers, ces élevages sont de race alpine. Quelques éleveurs utilisent également des boucs Boer, Rove, AngloNubien, Provençal, Poitevin.... permettant une meilleure conformation des chevreaux.



ZOOM SUR LES ELEVAGES QUI UTILISENT DES RACES MIEUX CONFORMEES

Au delà de ces témoignages d'éleveurs, ci-dessous des illustrations de cette pratique mise en œuvre dans quelques élevages.

3 élevages drômois réalisent des IA avec des semences de boucs Boers. Elles sont réalisées sur des chèvres dont l'éleveur ne souhaite pas conserver la descendance. Les premiers suivis conduits par le syndicat caprin de la Drôme ne montrent pas de différence significative de poids entre les chevreaux de races laitières et les croisés. Une meilleure conformation, des gigots plus ronds et plus proches des gigots d'agneaux est cependant mise en avant. Lors de dégustations à l'aveugle avec des éleveurs, les gigots Saanen*Boers ont été jugés plus moelleux.



Croisés Saanen/Boer (issus d'IA)

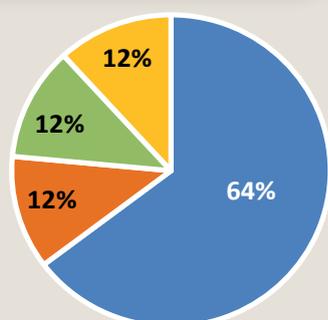
Un élevage possède **quelques chèvres Anglo Nubiennes** qui sont mises à la reproduction avec **des Boers** (IA ou bouc de l'exploitation). Peu de différences sont observées sur les poids. Des écarts sont notés sur la conformation.

L'intérêt du croisement avec des types génétiques viande fera l'objet d'expérimentations dans le cadre du projet ValCabri.



Photo Valérie Berouille – Syndicat caprin 26

Périodes de mises bas



- en saison (de janvier à mars)
- 2 à 4 périodes de mises bas
- désaisonnées (de septembre à novembre)
- tardives (de mars à mai)

n = 57 enquêtes

Deux tiers des élevages ont des mises-bas de saison. Les élevages pratiquant les mises-bas désaisonnées sont très peu présents dans notre échantillon, ils valorisent mieux leurs chevreaux de 8 jours que les autres (en 2019, 7 à 8 € contre 3 à 3,50 € pour les chevreaux de printemps).

Dans les élevages enquêtés, 70 % des chevreaux en moyenne sont engraisés

% de chevreaux engraisés	FROMAGERS FERMISERS		LAI TIERS ET MIXTES	
	% Élevages	Nombre moyen de chevreaux engraisés/an	% Élevages	Nombre moyen de chevreaux engraisés/an
100 %	39 %	84	45 %	300
99 % à 50 %	25 %	77	18 %	230
50 % à 25 %	25 %	28	14 %	64
< 25 %	11 %	12	23 %	26

En moyenne, 120 chevreaux sont engraisés par élevage et par an ; 60 chez les fromagers et 195 chez les laitiers et mixtes.

64 % des élevages fromagers fermiers et/ou livreurs de lait engraisent plus de 50 % de leurs cabris.



POURQUOI LES ELEVEURS ENGRAISSENT-ILS LEURS CABRIS A LA FERME ?

Des motivations communes à tous les élevages

- Pour mieux valoriser le produit : les éleveurs estiment qu'ils ne vendent pas assez cher le chevreau de 8 jours, chevreau auquel ils ont déjà consacré du temps, en particulier pour l'apprentissage de la tétée ;
- Pour ne plus considérer la viande comme un sous-produit ;
- Par tradition : la pratique de l'engraissement a toujours existé chez certains et s'est maintenue lors du changement de générations.

Des motivations spécifiques aux fromagers fermiers

- Pour diversifier la gamme ; « répondre à la demande des clients » ;
- C'est un moyen de reporter le lait au pic de production : « le chevreau, c'est de la tomme sur pied... » ; Au printemps, c'est le pic de production du lait et certains fromagers ont du mal à transformer tout ce lait en fromage et à le vendre. Ils transforment alors une partie de ce lait en tomme, un produit de report qui peut se vendre plus tard en saison. D'autres utilisent ce surplus de lait pour engraisser des chevreaux.
- Par obligation pour les fromagers fermiers situés dans des secteurs où il n'y a pas de ramassage de chevreaux de 8 jours.

Des motivations spécifiques aux livreurs de lait

- C'est un moyen de valoriser le lait non commercialisable pendant les premiers jours de lactation ;
- Pour atteindre un effectif suffisant pour faire fonctionner la louve ; pour amortir le bâtiment « chevrettes » en le remplissant en totalité, le premier mois avec les petites chevrettes et les chevreaux d'engraissement ;
- Pour valoriser des atouts : disponibilités en bâtiment, en main d'œuvre, proximité de l'abattoir etc.





LA COMMERCIALISATION DES CHEVREAUX

En fonction de leur âge à la vente et de leur poids, on distingue 3 catégories de chevreaux engraisés selon leurs circuits de commercialisation (voir page 6).

LES CHEVREAUX LÉGERS

Les chevreaux légers sont engraisés pendant 3 à 5 semaines, atteignant un poids vif, dans l'échantillon enquêté, de 10,6 kg en moyenne (7 à 15 kg). Ils concernent 46 % des élevages. Les élevages produisant des chevreaux légers engraisent en moyenne 100 animaux, mais la variabilité entre élevages est très forte (6 à 900 chevreaux).

LES CHEVREAUX LOURDS

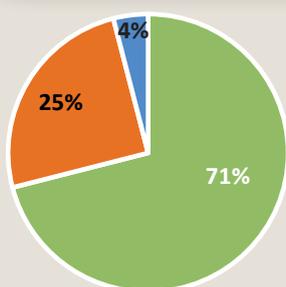
Les chevreaux lourds sont engraisés pendant 5 à 8 semaines, atteignant un poids vif, dans l'échantillon enquêté, de 17,5 kg en moyenne (15 à 22 kg). Ils concernent 51 % des élevages. Les élevages produisant des chevreaux lourds engraisent en moyenne 36 animaux, avec une variabilité très forte entre élevages (10 à 775 chevreaux).

LES CHEVREAUX TRÈS LOURDS

Les chevreaux très lourds sont engraisés au moins 2 mois $\frac{1}{2}$, et parfois jusqu'à 5 mois. Ils atteignent, dans l'échantillon enquêté, un poids vif moyen de 24,4 kg (17 à 28 kg). Ils concernent 15 % des élevages. Les élevages produisant des chevreaux très lourds engraisent en moyenne 20 animaux mais cet effectif varie de 5 à 65 selon les élevages.

*

Type de chevreaux engraisés vendus



■ légers ■ lourds ■ très lourds

n = 57 enquêtes et près de 7 000 chevreaux

Chez les éleveurs enquêtés, **les chevreaux légers représentent 71 % des chevreaux engraisés.**

Les chevreaux très lourds apparaissent très marginaux ; ils ne représentent que 4 % des chevreaux vendus.

Un quart des chevreaux sont vendus lourds.



Dans 80 % des élevages, un seul type de chevreau est engraisé.

	% Élevages	Nombre moyen de chevreaux engraisés par an
Légers 100 %	23 %	282
8 jours + légers 100 %	11 %	100
Lourds 100 %	7 %	62
8 jours + lourds 100 %	23 %	95
Chevreaux légers + chevreaux lourds	11 %	72
8 jours + très lourds 100 %	11 %	27
Divers	14 %	71

Le nombre moyen de chevreaux engraisés par an par élevage est plus élevé pour la catégorie "chevreaux légers" que pour les deux autres catégories. Les chevreaux légers sont majoritairement engraisés chez des livreurs de lait de l'Ouest, qui détiennent des troupeaux caprins de grande dimension. A l'inverse, la plupart des chevreaux lourds sont élevés chez des fromagers fermiers avec des troupeaux de plus petite taille ou chez des livreurs de lait du Sud Est qui ont développé la vente en directe. Les chevreaux très lourds sont engraisés chez de très petits fromagers souvent en bio.





A CHAQUE TYPE DE CHEVREAU SON MARCHE

Les chevreaux légers sont majoritairement vendus en vif en filière longue à

- un groupement de producteurs,
- un négociant,
- une entreprise d'abattage

Quelques-uns sont vendus en direct aux particuliers ou en boucheries.

Les chevreaux lourds sont vendus en direct aux particuliers mais aussi en boucheries et restaurants.

Les chevreaux très lourds sont tous vendus aux particuliers.

Chevreaux légers

- **Filière longue**
- Vente directe, particuliers, boucheries

Chevreaux lourds

- **Particuliers**
- Vente directe, boucheries, restaurants

Chevreaux très lourds

- **Vente directe particuliers**

Vente directe pour deux tiers des éleveurs

Près des deux tiers des éleveurs de l'échantillon enquêté fournissent des chevreaux engraisés aux particuliers, majoritairement en vente directe, ou via des magasins de producteurs.

Après abattage, ces chevreaux sont pour la plupart vendus sous forme de colis (avec mise sous vide ou pas) voire au détail.

10 à 15 % des éleveurs enquêtés pratiquent aussi la vente en carcasse.

La vente de produits transformés (terrines voire quelques plats cuisinés) est marginale au sein de notre échantillon.



UNE TRES GRANDE DIVERSITE DE PRATIQUES D'ELEVAGE

Dans 60 % des élevages, la conduite des chevreaux et des chevrettes est identique. Dans les autres élevages, les différences concernent :

- la thermisation du lait uniquement pour les chevrettes
- l'utilisation du lait non commercialisable uniquement pour les chevreaux.

Soins à la mise bas et gestion du colostrum

La moitié des éleveurs sépare très rapidement les chevreaux des mères à la mise bas, comme ils le font pour les chevrettes, pour des raisons sanitaires. Les autres les enlèvent entre 12 et 48 heures après la naissance voire plus tard. La désinfection du cordon est pratiquée par la grande majorité des éleveurs.

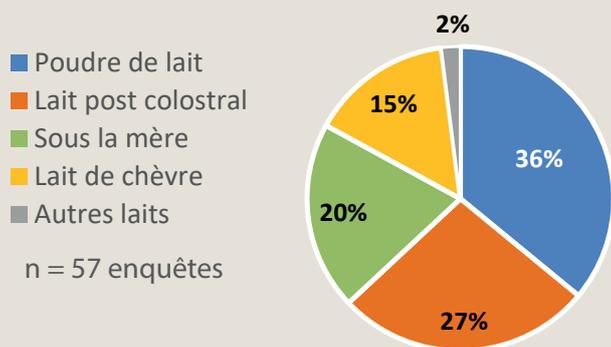
Dans 65 % des élevages, les chevreaux reçoivent le colostrum de leur mère. Cela ne représente cependant que 30 % des chevreaux. Dans les élevages de taille plus importante, les chevreaux reçoivent du colostrum de mélange.

Distribution du colostrum	% Élevages	% chevreaux
Sous la mère	50 %	19 %
Biberon colostrum de la mère	15 %	12 %
Biberon/Multibiberon colostrum de mélange	35 %	69 %

Les modalités de distribution du colostrum : quantité distribuée, nombre de distributions par jour et nombre de jours de distribution sont très diverses d'un élevage à un autre et peuvent être très gourmandes en temps de travail. Près de 30 % des éleveurs thermisent le colostrum.

Allaitement

L'utilisation d'aliment d'allaitement sous forme de poudre reste le mode d'allaitement le plus répandu puisqu'il concerne 37 % des élevages. Le lait non commercialisable est utilisé dans 27 % des élevages, en particulier dans des ateliers de chevreaux légers, chez des éleveurs livreurs. 15 % des élevages utilisent du lait de chèvre commercialisable, et 20 % laissent les chevreaux sous les mères. Ces deux dernières modalités concernent en majorité des éleveurs fromagers fermiers qui produisent des chevreaux lourds et très lourds, dont certains souhaitent écrieter le pic de production au printemps. Des élevages peuvent combiner plusieurs techniques ; lait non commercialisable tant qu'il est disponible puis aliment d'allaitement ou lait maternel.



L'allaitement se réalise souvent en deux étapes ; une première étape au multibiberon (ou porte tétine et seaux) pour apprentissage puis un passage à la louve. Le temps et les conditions de travail pourraient dans certains élevages être améliorés.



Sanitaire

Si 35 % des éleveurs disent ne pas rencontrer de problèmes sanitaires, et 39 % ne faire aucun traitement, les aspects sanitaires demeurent un sujet d'inquiétude. En effet, un « pépin » sanitaire peut vite augmenter le taux de mortalité, et ainsi mettre à mal la marge de l'atelier.

A peine 15 % des éleveurs utilisent des antibiotiques si nécessaire. L'argile est utilisée dans 23 % des élevages, et dans une moindre mesure, les huiles essentielles et le vinaigre de cidre.



Bâtiments et équipements

La moitié des élevages engraisant des chevreaux dispose d'un bâtiment dédié à cet usage ; ces élevages engraisent en moyenne 210 chevreaux par an. Les élevages qui n'ont pas de bâtiment spécifique engraisent, quant à eux, 60 chevreaux en moyenne.

La litière des chevreaux est constituée le plus souvent de paille, renouvelée au moins quotidiennement. Quelques éleveurs utilisent des alternatives : granulés de paille ou sciure. Près de 15 % des élevages emploient également de l'asséchant litière.

Les équipements pour distribuer le lait sont divers : louve, multibiberons, seaux ou poubelles équipés de tétines, et même une gouttière (utilisée par un seul éleveur).

Enfin, certains éleveurs ont mis en place des équipements pour simplifier leur travail : chariot électrique, quad pour le transport des chevreaux, pompe électrique pour la reprise du lait du tank, parois plastiques pour faciliter le nettoyage etc.

Cette diversité d'équipements et de pratiques allant de la simplification à des conduites beaucoup plus gourmandes en temps de travail a sans doute un impact sur les résultats techniques (mortalité, sanitaire, GMQ...) de ces ateliers d'engraissement à la ferme, impact qui n'a pas pu être mesuré à travers ces enquêtes qualitatives. Elle souligne la nécessité de formaliser des itinéraires techniques efficaces d'un point de vue technique et économique tout en étant acceptables d'un point de vue travail pour les éleveurs.



AVIS DES ELEVEURS

A peine la moitié des éleveurs enquêtés sont satisfaits

Seulement 43 % des éleveurs se disent satisfaits de leur activité. Les avis sont en effet très partagés sur les résultats techniques et économiques obtenus, sur le travail ainsi que sur les débouchés.

- Concernant les résultats techniques : certains éleveurs les estiment corrects, les autres souhaiteraient moins de mortalité.
- Sur le plan économique : certains éleveurs sont mitigés quant aux résultats obtenus, les autres estiment dégager de bons résultats grâce à l'utilisation du lait non commercialisable et à la faiblesse des amortissements.
- D'un point de vue commercial : certains éleveurs sont très satisfaits avec des retours clients positifs, alors que les autres ont du mal à écouler leurs produits.
- C'est en matière de temps de travail que les éleveurs sont les plus nombreux à estimer que la situation est à améliorer.

Mais deux tiers des éleveurs enquêtés souhaitent continuer à engraisser leurs chevreaux ! Parmi ceux-ci, un peu plus de 20 % envisage même d'augmenter la taille de l'atelier. (NDLR, ces enquêtes ont été réalisées avant le COVID et la crise 2020 du chevreau).



L'ENGRAISSEMENT DES CHEVREAUX LA FERME

ETAT DES LIEUX À PARTIR DES RÉSULTATS DE 57 ENQUÊTES



EN SYNTHÈSE, ÉBAUCHE D'UNE TYPOLOGIE

Les résultats de ces enquêtes ont permis l'ébauche d'une typologie illustrant la diversité de l'engraissement à la ferme ; diversité des types d'exploitations, des circuits de commercialisation et des pratiques. Cette typologie permettra la réalisation de « cas types » (description du fonctionnement cohérent et optimisée d'un système donné). Ces « cas types » permettront de mieux accompagner les porteurs de projets. Ils faciliteront aussi l'évaluation de l'impact d'une évolution de prix (produit et charges), de résultats techniques ou d'un changement de pratique sur les résultats économiques de l'atelier d'engraissement.

Fromager fermier	120 chèvres, 100 % chevreaux lourds circuits courts	100 % des chevreaux non destinés à la reproduction, 130 chevreaux
		Lait en poudre
		Bâtiment dédié
	60 chèvres, 50 % chevreaux lourds circuits courts + 8 jours	Filière courte 60 à 75 jours – 18 kg vif
		Vente en colis avec un peu de transformation
		30 % des chevreaux non destinés à la reproduction, 30 chevreaux
60 chèvres, 30 % chevreaux très lourds circuits courts + 8 jours	Lait en poudre	
	Bâtiment non dédié	
	Filière courte 60 à 75 jours – 18 kg vif	
Livreaux	200 chèvres, 50 % chevreaux légers + 8 jours, filière longue	Vente particuliers et bouchers en carcasse
		30 % des chevreaux non destinés à la reproduction, 20 chevreaux
		Race à petit effectif
	400 chèvres, 100 % chevreaux légers, filière longue	Cheveau au lait maternel
		90 jours – 22 kg vif
		Vente carcasse particuliers
200 chèvres, 50 % chevreaux légers + 8 jours, filière longue	50 % des chevreaux non destinés à la reproduction, 110 chevreaux	
	Lait post colostrale	
	Bâtiment non dédié	
400 chèvres, 100 % chevreaux légers, filière longue	Filière longue	
	Filière longue 30 jours – 10 kg vif	
	100 % des chevreaux non destinés à la reproduction, 430 chevreaux	
400 chèvres, 100 % chevreaux légers, filière longue	Lait post colostrale + lait en poudre	
	Bâtiment dédié	
	Filière longue 30 jours – 10 kg vif	

Chez les livreurs de lait, il existe aussi des éleveurs qui vendent en circuits courts et chez les fromagers fermiers, certains vendent des chevreaux légers en filière longue mais ces deux systèmes, très peu présents dans l'échantillon enquêtés, ne sont pas représentés ici.



Ont contribué à la rédaction de ce document :

Nicole Bossis - Institut de l'Élevage - nicole.bossis@idele.fr

Christine Guinamard - Institut de l'Élevage - christine.guinamard@idele.fr

Remerciements aux éleveurs et techniciens qui ont participé à la réalisation des enquêtes.